

## SÉANCE DU 27 JUILLET 1903.

---

PRÉSIDENCE DE M. LE D<sup>r</sup> HOUZÉ.

---

*Scrutin pour la nomination de deux membres effectifs.* — MM. le D<sup>r</sup> Delstanche, rue du Congrès, et Georges G. Mac Curdy, maître de conférences à Yale University, à New-Haven, sont proclamés membres effectifs de la Société.

*Ouvrages présentés (\*)*. — *Les Terpen de la Frise*, par M. le baron de Loë, membre effectif.

*Rapport sur les recherches et les fouilles exécutées par la Société d'archéologie de Bruxelles, pendant l'exercice 1902*, par le même.

*Eleusinia. De quelques problèmes relatifs aux mystères d'Eleusis*, par M. le comte Goblet d'Alviella, membre effectif.

*Sur les résultats scientifiques qu'il y a lieu d'espérer des sondages effectués en Campine*, par M. Mourlon, membre effectif.

*Réflexions au sujet de l'appréciation par M. Dollfus de l'œuvre d'André Dumont*, par le même.

*Referendum bibliographique précédé de l'exposé des principaux résultats scientifiques et économiques du Service géologique de Belgique*, par le même.

*Discours prononcé aux funérailles d'Émile Delvaux*, par le même.

*Compte rendu de la Session extraordinaire tenue à Paris en 1900 par la Société belge de géologie*, par MM. Lejeune de Schiervel et Michel de Brouwer.

*Esquisse d'une comparaison des couches pliocènes et quaternaires de la Belgique avec celles du sud-est de l'Angleterre*, par M. Rutot, membre effectif.

---

(\*) Cette liste comprend les ouvrages reçus en juin et en juillet

*Nouvelle théorie de l'explosion volcanique*, par M. E. Van den Broeck, membre effectif.

*Notes on the report of Teobert Maler*, par M. Bowditch, membre correspondant.

*British Museum. A guide to the antiquities of the stone age. Louisiana Punhare centennial.*

*Bulletin de l'Académie royale de médecine de Belgique*, tome XVII, n° 5.

*Académie royale de Belgique. Bulletin de la Classe des sciences*, 1903, n° 5.

*Bulletin de la Classe des lettres*, 1903, n° 5.

*Volkskunde*, 15<sup>e</sup> année, livraisons 5 et 6. — Zuidema, La nudité comme moyen magique. — Sabbe, Causerie sur les jeux et amusements des enfants. — De Cock, Proverbes et locutions proverbiales. — Boekenoogen, Contes populaires néerlandais. — De Cock, Légendes de la Sainte-Vierge. — De Cock, Proverbes et dictons sur les femmes, l'amour et le mariage.

*Revue de l'École d'anthropologie de Paris*, tome XIII, n° 6. — Papillault, Les sillons du lobe frontal et leurs homologues. — Capitan, Breuil et Peyrony, Les figures gravées à l'époque paléolithique sur les parois de la grotte de Bernifal. — L. Capitan, Chronique préhistorique.

N° 7. — Vinson, L'enseignement des langues. La Grammaire. — Bourgeois, Cimetière mérovingien de Villiers-aux-Chênes. — Édouard Fourdrignier, Les Francs de Villiers-aux-Chênes. La Francisque burgonde. Une figure à serpents bicéphales unicorps. Symboles alphabétiques. Les caractères latins et les runes primitives. — Capitan, Les découvertes de Mammouths dans les glaces du nord de la Sibérie. — Colineau, L'acuité de l'ouïe selon les races.

*Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, 1903, n° 1. — Azoulay, Moulages galvanoplastiques. — Courty, Sur les silex tertiaires du Puy-Courny. — Huguet, Le récent conflit arabo-mzabite. — Reber, Les pierres à sculptures préhistoriques du Jura français. — Meyer, Crâne de Dornach. — Courty, Haches polies grenatifères de Seine-et-Oise. — De Longraire, L'Hellénisme et les sciences anthropologiques. — Regnault, Causes de la transformation tendineuse des muscles. — Mathews, La langue wailwan. — Le Double, Le canal craniopharyngien hypophysaire ou pituitaire de l'homme. — Bonnemère, L'emploi d'œufs d'autruche aux temps préhistoriques. — Volkov, Les ex-voto de l'Ukraine méridionale. —

Volkov et Miller, Les fouilles récentes près du Flakouroy et les Komennya Baly. — D'Enjoy, Les signes extérieurs du deuil.

*L'Anthropologie*, 1903, n° 2. — Cartailhac, Les stations de Bruniquel. — Desplagne, Étude sur les tumuli de Kelli. — Breuil, Un torques en or découvert à Massigny. — Cartailhac, Gravure inédite de l'âge du Renne. — Reinach, Le culte de l'Ane.

*Zeitschrift für Ethnologie*, 1903, fasc. 2 et 3. — Voss, Keramische Stilarten des Provinz Brandenburg und Nachbarschaft. — Oppert, Tarshisch und Ophir. — H. Virchow, Das Skelett eines verkrüppelten Chinesinnen Fusses. — Krause, Ueber die Herstellung vorgeschichtlicher Thongefässe. — Schmidt, Guaná. — Bartels, Der Würfelzauber der sudafrikanischen Völker. — Weinberg, Die anthropologische Stellung der Esten. — v. Luschan, Schnitzwerke aus dem westlichen Sudan. — Mielke, Versierungen in dem Lehrfachwerk von Bauernhäusern und Armring von der Oase Biskra. — Schmidt, Tordos Unger Geschwänzte Menschen und ihre Entwicklungsgeschichte. — Pager, Ueber einen am Amazonenstrom gebräuchlichen Trommelapparat. — Müller, Einige neue Erwerbungen der indischen und chinesischen Abtheilungen des K. Museums für Völkerkunde. — Hahne, Bronze Depotfund vom Rittergal Piesdorf bei Belleben. — Preuss, Phallische Dämonen als die erste Darsteller in Drama. — Mielke, Zur Entwicklungsgeschichte der sächsischen Hausform. — Waldenburg, Die Energie der Vererbung und die Schädelformen.

*Correspondenz-Blatt der deutschen Gesellschaft für Anthropologie, Ethnologie und Urgeschichte*, 1903, n° 6. — Reinecke, Zur Kenntniss der La Tenedenkmäler der Zone nordwärts der Alpen. — Hommel, Ueber den Ursprung unserer Alphabetes und seiner Ordnung. — Günther, Die Völkerkunde bei Al. von Humboldt.

*Schriften der physikalisch-ökonomischen Gesellschaft zu Königsberg*, 1902.

*Bulletin international de l'Académie des sciences de Cracovie*, 1903, n° 4.

*Catalogue of Polish scientific literature*, II, 4.

*Glasnik zemaljskog Muzeja u Bosni i Hercegovini*, XV, 2.

*Memoirs of the Peabody Museum*, II, n° 2. — Maler, Researches in the central portion of the Usumatsintla Valley.

*Memoirs of the American Museum of Natural History*, IV. — Harlan L. Smith, Schell heaps of the lower Fraser River British Columbia.

*Science of man, Journal of the royal anthropological Society of*

*Australasia*, 22 avril 1903. — Archeological exploration of India. — King, Archaeological research. — Hargrave, Aboriginal dialects. — Whitnell, Marriage rites and relationships. — Cameron, Traditions and folklore of the aborigines of New South Wales.

25 mai 1903. — The errors about australian blacks by writers. — Hargrave, Aboriginal dialects. — Gubble, Aboriginal dialects. — Gascoigne, River West Australia. — Withnell, Pronouns, adjectives and verbes of the paljani tribe West Australia. — Turnbull, The message strick and rock inscription. — King, The aborigines of Australia and Tasmania. — Defectives, deficientes and degenerates. — Aborigenes stone axes. — Rudder, Education and public schools. — Environments favourable and unfavourable.

Des remerciements sont votés aux donateurs.

*Correspondance.* — Le Comité organisateur du XIII<sup>e</sup> Congrès des médecins aliénistes et neurologistes de France et des pays de langue française nous annonce la réunion du Congrès à Bruxelles, le 1<sup>er</sup> août prochain, et prie la Société d'y adhérer et d'y envoyer des délégués.

M. Marcus Rubin nous envoie des exemplaires de son formulaire statistique exécuté en vertu d'une décision de la huitième session de l'Institut international de statistique à Budapest.

L'École russe des hautes études sociales nous adresse ses statuts et le programme des cours pour l'année académique 1903-1904.

Le Comité d'initiative du monument G. de Mortillet nous envoie une circulaire faisant appel à notre concours pour mener à bien l'œuvre qu'elle a entreprise.

*Nécrologie.* — Le 29 mai dernier est mort, à l'âge de 67 ans, le Dr J. Desmeth, professeur émérite à l'Université.

Il fut un des membres fondateurs de la Société d'anthropologie et faisait partie du Comité, bien que ses occupations le tinsent habituellement éloigné de nos séances. Il fut, pendant vingt-cinq ans, professeur de pathologie générale à l'Université, et y fonda le cours et les cliniques de psychiatrie. Avec lui disparaît une des figures les plus honorables du monde médical bruxellois.

Des condoléances ont été adressées à sa famille, au nom de la Société.

COMMUNICATION DE M. DE PUYDT.  
ANTIQUITÉS PRÉHISTORIQUES TROUVÉES SUR LE TERRITOIRE  
DE LA VILLE DE LIÈGE.  
HACHES DU TYPE ACHEULÉEN DE VISÉ ET DE WAREMME.

Voir MÉMOIRE n° II.

M. RUTOR. — Dans les conditions où ces pièces ont été trouvées, elles ne présentent rien qui doive nous étonner particulièrement. En effet, deux d'entre elles proviennent de la base du limon hesbayen. Quant à la pièce de Waremme, il est regrettable que M. de Puydt ne donne pas plus de renseignements à son sujet. En effet, il n'était pas bien difficile de savoir de quel niveau la pièce provenait; un chemin creux nous donne toujours une coupe. Peut-être se trouvait-elle à la surface de la craie, le limon recouvrant ayant été enlevé par les eaux. Il serait donc facile d'être fixé sur le point de savoir si nous avons affaire à de la craie ou au Tongrien.

LETTRE DE M. L'ABBÉ CLAERHOUT.

« TRÈS HONORÉS COLLÈGUES,

• Notre distingué confrère, le Dr Houzé, nous a fait hommage de son remarquable travail : *Les indices céphaliques des Flamands et des Wallons*. Nous l'avons étudié avec le plus vif intérêt et le plus grand profit.

• Nous y trouvons, pour la West-Flandre, le mélange des types dans les proportions suivantes : dolichocéphales, 17.02 ; s.-dolichocéphales, 23.40; mésaticéphales, 38.29; s.-brachycéphales, 10.63; brachycéphales, 10.63 %.

• Combien il serait utile de répéter ces mensurations sur d'autres groupements ! Malheureusement, nous ne possédons pas d'autres mesures, ni, pour le moment, le moyen de nous en procurer.

• Qu'il serait avantageux de choisir un groupe au Sud, au Nord, au Centre et à l'Ouest de notre province, si nuancée et si originale ! Alors on pourrait peut-être porter un jugement encore plus exact sur l'existence et le croisement des types sur notre sol. Mais le

moyen de faire ces mensurations? Où trouver les crânes? Où prendre les mesures sur le vivant?

» Les types de la race nordique sont conservés plus purs que les anthropologistes n'osent l'affirmer; nous rencontrons parfois d'admirables types.

» Il nous semble aussi que la race alpine est représentée en proportions plus fortes que ne le laissent supposer les chiffres indiqués par notre savant collègue.

» Nous avons fait des observations sur un groupement de cent enfants de l'école primaire que nous dirigeons; vingt-cinq garçons seulement semblaient relever, par la face ovale, la chevelure blonde et les yeux bleus, de la race nordique; soixante-quinze enfants nous paraissaient tenir de la race alpine; trente-deux enfants ont les cheveux châtain; les autres ont la chevelure plus foncée, tandis que quelques-uns s'approchent du noir.

» Pour la couleur des yeux, ces mêmes garçons se partagent comme suit : quatorze enfants ont les yeux gris; treize enfants ont les yeux couleur noisette; quarante-huit enfants ont l'iris mélangé de gris, de jaune et de vert, et c'est tantôt l'une, tantôt l'autre de ces teintes qui domine.

» En terminant, j'ai le plaisir de vous apprendre que ces mêmes enfants continuent à récolter de nombreux silex, dans les stations que j'ai eu l'honneur de vous signaler l'an dernier; ce sont surtout des fragments de lames à bout arrondi et des grattoirs. Depuis l'année dernière, j'ai découvert deux nouvelles stations, dont l'une m'a fourni une pointe de flèche triangulaire, à base rectiligne, finement retouchée sur les deux faces, et une pointe de flèche à ailerons et pédoncule. Dans la station de la *route de Wynghene*, j'ai recueilli le tranchant et la partie inférieure d'une belle hache polie. Je trouve beaucoup de cailloux qui ont subi l'action du feu, mais pas de traces d'emplacements de foyers ou de poteries.

» Je vous prie, très honorés collègues, d'agréer l'hommage de mes sentiments les plus distingués. »

#### DISCUSSION.

M. le D<sup>r</sup> Houze désire présenter quelques observations à propos de la lettre qui vient d'être lue. M. l'abbé Claerhout n'est pas des plus précis dans ses constatations. Ainsi, à propos des yeux, les deux groupes extrêmes sont seuls importants; les groupes inter-

médiaires ne présentent aucun élément d'appréciation. Quant à la forme du crâne, elle est prise sur des enfants; or, ici encore, il n'y a pas de conclusion possible, car la forme cranienne est variable chez eux et n'acquiert sa signification que chez l'adulte.

COMMUNICATION DE M. JACQUES.  
LE CIMETIÈRE FRANC D'OVERBOULAERE.

M. V. JACQUES a eu l'occasion récemment d'apprendre que des objets francs en nombre assez important venaient d'être découverts à Overboulaere, près de Grammont. Il s'était empressé de communiquer le fait à son collègue M. le baron de Loë, conservateur aux Musées du Cinquantenaire.

M. le baron de Loë, qui, de son côté, avait déjà entendu parler antérieurement de l'existence d'un cimetière franc dans cette localité, se rendit immédiatement sur les lieux, avec l'autorisation de M. van Overloop, auquel il adressa le rapport suivant :

« Bruxelles, le 17 juillet 1903.

« MONSIEUR LE CONSERVATEUR EN CHEF,

» Avisé par M. le D<sup>r</sup> Victor Jacques de la découverte d'antiquités dans une briqueterie à Overboulaere, près de Grammont, exploitée par M. Van der Elst, je me suis empressé de faire une enquête *in loco*.

» Il résulte de l'examen des objets mis au jour et des renseignements recueillis, que l'on se trouve en présence d'un cimetière franc.

» Malheureusement, les premières trouvailles faites à cet endroit remontent à une vingtaine d'années, et déjà la plus grande partie de ce champ de repos a été saccagée au cours des travaux de la briqueterie.

» Le dit cimetière est situé sur la rive gauche de la Dendre, à 350 mètres nord-ouest de l'église d'Overboulaere, au lieu dit : *Slachtveldeken* (1), sur une pente exposée au sud-est.

---

(1) « Petit champ du combat », tient ce nom d'un combat qui eut lieu à cet endroit en 1745.

On nous a dit que ce champ portait également le nom de *Huneghem-Kauter*.

» Les fosses, dans lesquelles on ne rencontre aucune pierre, n'ont guère plus de 0<sup>m</sup>80 de profondeur. Les ossements sont presque entièrement consommés. Nous ne sommes pas parvenu à obtenir des renseignements précis sur l'orientation des tombes. M. Van Cleemputte, qui habite le château voisin, a pu, récemment, sauver de la destruction un certain nombre d'objets : huit vases en terre, huit colliers composés de morceaux d'ambre brut et de grains en pâte de verre d'une conservation remarquable pour la plupart, deux framées, deux francisques, un éperon, une fourche (qui paraît plutôt romaine), un gros anneau, deux petites appliques et deux petites plaques de boucles en bronze.

» On aurait trouvé aussi, à l'endroit en question, plusieurs crânes de chevaux.

» En outre, M. E. Dedeyn, de Ninove, possède dans ses collections de très jolies pièces provenant du cimetière d'Overboulaere : trois fibules circulaires en or ornées de filigranes et de cabochons, deux ou trois fibules en verroterie cloisonnée, plusieurs colliers composés de grains en pâte de verre et en ambre, des vases en terre noire ou grise, une fusaïole en pâte de verre, des armes en fer, etc...

» M. Van Cleemputte, qui se propose de faire des fouilles dans une parcelle de terre contiguë à la briqueterie, a bien voulu nous promettre de nous tenir au courant des résultats de celles-ci. »

#### DISCUSSION.

M. le baron DE Loë. — Le cimetière date des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles. Vu son importance, il doit avoir eu une durée fort longue, plusieurs siècles probablement; certains bijoux de la collection Dedeyn semblent indiquer le V<sup>e</sup> siècle.

Quoi qu'il en soit, il sera très important que nous soyons prévenus lorsque M. Van Cleemputte commencera ses fouilles, car il ne paraît pas posséder la compétence désirable pour les surveiller efficacement.

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
LES DÉCOUVERTES DE KRAPINA.

Parmi les intéressantes découvertes faites, dans ces derniers temps, en Autriche-Hongrie, figurent celles de Krapina, en Croatie.

M. le D<sup>r</sup> K. Gorjanovic-Kramberger, professeur de géologie et de paléontologie à l'Université d'Agram, est l'auteur de ces découvertes.

Il existe au nord d'Agram une région mouvementée, comprise entre la Drave et la Save, où affleure, en bancs épais, un grès miocène. Un ruisseau, la Krapinica, affluent de la Save, s'est creusé, vers la ville de Krapina, une vallée profonde, bordée de falaises avec érosions horizontales formant terrasses et abris sous roche.

La principale de ces terrasses-abris est située à 25 mètres au-dessus du niveau actuel des eaux dans la vallée.

Cet abri a été comblé par des dépôts comprenant à la base des cailloux roulés surmontés d'argile et de sables plus ou moins grossiers, mêlés à des fragments de grès jaunâtre miocène constituant la falaise.

La masse de ces dépôts peut atteindre 8<sup>m</sup>50 d'épaisseur, et le D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger, lors de ses fouilles, terminées cette année même (1903), y a reconnu trois zones ou niveaux superposés : l'inférieur, caractérisé par le Castor; le moyen, par des débris humains; le supérieur, par l'Ours des cavernes.

Le niveau moyen, de beaucoup le plus épais, présente une série de lits noirâtres ou rougeâtres, d'épaisseurs diverses, comprenant du sable calciné, des cendres, du charbon de bois, des ossements et de nombreux éclats de débitage d'une roche gréseuse ou psammitique gris verdâtre, plus ou moins dure, parmi lesquels se rencontre une assez bonne proportion d'instruments taillés.

Il est facile de reconnaître que ces éclats proviennent du débitage intentionnel de galets roulés provenant des alluvions anciennes de la rivière.

Le D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger a entrepris l'étude des ossements et des instruments taillés recueillis au cours des fouilles, et il a publié jusqu'ici deux fascicules (\*) illustrés de planches et de figures.

---

(\*) D<sup>r</sup> KARL GORJANOVIC-KRAMBERGER, *Der paläolithische Mensch und seine Zeitgenossen aus dem Diluvium von Krapina in Kroatien*. (MITTH. DER ANTHROPOLOGISCHEN GESELLSCHAFT IN WIEN, t. XXXI et XXXII, 1901-1902.)

Le niveau supérieur à Ours des cavernes ne renferme pas de restes humains ni d'instruments.

Dans le niveau moyen, il y a donc à considérer trois groupes d'objets :

- 1° Les ossements humains;
- 2° Les ossements d'animaux;
- 3° Les instruments taillés.

#### 1° Ossements humains.

Les restes humains ont été rencontrés dans le troisième des lits inférieurs, constitué par un vaste foyer; ils appartiennent à au moins dix individus, vieux, adultes et jeunes, mais ils sont tous brisés et fracturés et, parfois même, un peu brûlés.

Ces constatations font croire à l'auteur de la découverte qu'il est ici question des restes d'un repas de cannibales.

Les débris d'ossements et principalement des crânes ont été l'objet de longues études et de mensurations; on y reconnaît notamment de bons fragments des mâchoires supérieure et inférieure garnies de leurs dents, un fragment d'arcade sourcilière très bombée, des fragments d'os temporaux, d'occipital, etc.

Je n'ai aucune difficulté d'avouer que, comme géologue, je suis incompetent dans ces questions d'ostéologie humaine; je retiendrai donc simplement que d'une étude supplémentaire faite sur place par le D<sup>r</sup> H. Klaatsch, professeur à l'Université de Heidelberg, ce savant range les crânes de Krapina parmi les représentants de la race de Neanderthal, dont les spécimens les plus complets connus ont été rencontrés en Belgique dans la caverne de Spy (vallée de l'Orneau) et minutieusement décrits par M. le professeur J. Fraipont. Le niveau inférieur d'où proviennent les squelettes de Spy est d'âge éburnéen.

#### 2° Ossements d'animaux.

La faune recueillie à Krapina n'est malheureusement pas nettement caractérisée, car, contrairement à ce qu'on en dit, elle est incomplète.

C'est ainsi qu'elle ne renferme ni restes d'Éléphant ni débris du Renne.

On y a trouvé le Loup, l'Ours brun (*Ursus arctos*), l'Ours des cavernes (représenté dans le niveau supérieur par des squelettes entiers), la Marmotte, le Castor, le Cheval (très rare), le Sanglier, des Cervidés (*C. elaphus*, *C. capreolus* et *C. euryceros*), le *Bos primi-*

*genius* et enfin de nombreux ossements et dents d'un Rhinocéros sur lequel il y aura lieu de nous arrêter (\*).

En effet, le D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger, dans ses travaux, détermine le Rhinocéros comme *Rh. tichorhinus*, mais plus tard, le nom spécifique a été biffé et remplacé par *Rh. Merkkii*, d'après la détermination de M. le D<sup>r</sup> Schlosser, de Munich.

Or, on sait que le *Rhinoceros Merkkii* est le compagnon fidèle de l'*Elephas antiquus*, les deux caractérisant l'assise la plus inférieure du Quaternaire.

Des auteurs se sont fondés sur la présence du *Rhinoceros Merkkii* pour dater le gisement de Krapina, qui, ainsi, a été déclaré d'âge quaternaire inférieur et, par conséquent, synchronique du gisement de Taubach, près Weimar, où, avec une industrie très faiblement développée et mal caractérisée que M. le D<sup>r</sup> Klaatsch croit éolithique, on a rencontré les restes des principaux animaux constituant la faune de l'*Elephas antiquus*, dont cet éléphant et le *Rhinoceros Merkkii*.

Nous verrons ci-après si ces conclusions peuvent être maintenues.

Ajoutons que l'on a cru remarquer, sur quelques ossements d'animaux de Krapina, des traces de travail humain.

### 3° Instruments taillés.

Si je n'ai pu juger des ossements humains et des ossements d'animaux que par ce qui a été publié à leur sujet, je puis parler de visu de l'industrie accompagnant ces ossements.

A ma demande, M. le D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger m'a très gracieusement transmis d'abord la série des principaux instruments recueillis (\*), et notamment tous ceux qui ont été reproduits par la photographie dans ses publications, puis une série de matériaux non triés provenant d'une fouille; on y reconnaît, à côté de très nombreux éclats de débitage intentionnel avec bulbe de percussion, d'éclats de taille dits « Levallois » et de nuclei :

1° Plusieurs pointes de forme moustérienne, soit typique ou classique, soit de formes voisines, qui en dérivent;

2° Un grand nombre d'éclats subtriangulaires ou ovales, avec une arête longitudinale tranchante et l'autre épaisse, ayant évidem-

---

(\*) On y a rencontré aussi des restes de Tortue, d'Oiseaux et de *Felis*.

(\*\*) Ces instruments et les éclats de taille ont été principalement recueillis dans les foyers supérieurs au niveau renfermant les restes humains.

ment servi de racloir, l'arête tranchante utilisée portant la retouche caractéristique d'avivage;

3° Quelques racloirs bombés ou prismatiques retouchés, affectant des formes vaguement amygdaloïdes;

4° Des lames grossières plus ou moins utilisées et retouchées;

5° Un disque aplati d'assez petit volume, qui peut n'être qu'un nucleus de débitage.

Les instruments sont généralement assez petits, leur longueur dépasse rarement 5 à 6 centimètres, sauf quelques éclats utilisés comme racloirs et qui mesurent jusque 12 centimètres de longueur.

Cet outillage a été obtenu par débitage intentionnel de galets de roches qui se retrouvent dans le lit actuel du ruisseau de Krapina.

Quel est le facies de cette industrie? C'est évidemment le facies de l'industrie des niveaux inférieurs des cavernes de Belgique et notamment de celle de Spy, c'est l'industrie éburnéenne tellement frappante que, n'ayant pas de matériaux de nos cavernes en double à transmettre comme point de comparaison à M. le Dr Gorjanovic-Kramberger, j'ai écrit à ce savant que je ne pourrais lui envoyer de meilleurs types de l'industrie éburnéenne que ceux mêmes provenant de ses fouilles à Krapina.

Tout le monde peut se tromper, et moi-même tout le premier, mais je crois que l'avis que j'ai émis sur l'industrie de Krapina sera admis par tous ceux qui ont l'habitude de l'industrie des cavernes.

On voit donc, pour autant que les ressemblances ou plutôt les identités aient de la valeur, que les conclusions relatives à l'âge de l'industrie sont en contradiction complète avec celles tirées, non de la faune en général, qui ne diffère pas de celle du Mammoth, mais de la seule présence du *Rhinoceros Merkii*.

J'ai exposé les conclusions tirées de l'industrie à M. le Dr Gorjanovic-Kramberger, mais elles n'ont pas paru produire sur lui d'impression sensible.

Le savant professeur d'Agram a plus de confiance, comme facteur de détermination de l'âge du gisement de Krapina, dans le *Rhinoceros Merkii* que dans l'ensemble des autres faits constatés qui sont :

1° Crânes humains de la race de Neanderthal (<sup>1</sup>);

---

(<sup>1</sup>) Malgré tout ce qui a été écrit à ce sujet, je me suis assuré que tous les crânes de cette race actuellement connus sont d'âge éburnéen.

- 2° Situation dans un abri sous roche;
- 3° Industrie éburnéenne bien caractérisée;
- 4° Présence d'ossements travaillés, ensemble si concordant et si suggestif.

Nous nous trouvons donc actuellement en présence de deux opinions divergentes :

I. Celle du D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger et d'autres savants, tels que le D<sup>r</sup> M. Hoernes, qui voient dans Krapina un gisement interglaciaire de l'âge de Taubach (Quaternaire inférieur).

II. La mienne, qui considère Krapina comme un gisement éburnéen, c'est-à-dire Quaternaire supérieur.

Pour terminer, je ferai remarquer que dans les régions du bassin de la Tamise, de la Seine, de l'Oise et en Belgique, le Quaternaire inférieur (*Moséen*), exempt de tout brassage, ne renferme que l'industrie éolithique, accompagnée plus ou moins nettement de la faune de l'*Elephas antiquus*.

Pour que le gisement de Krapina puisse être rapporté à l'interglaciaire compris entre les deux premières glaciations quaternaires, il faudrait donc que l'industrie de Krapina fût éolithique.

Or, personne, je crois, ne lui reconnaît ce caractère. M. le D<sup>r</sup> Gorjanovic-Kramberger voudrait y voir du Chelléen qui, d'après M. G. de Mortillet et beaucoup d'auteurs français, marche avec la faune de l'*Elephas antiquus*.

M. le D<sup>r</sup> M. Hoernes y voit du Chelléo-Moustérien, ce qui se rapproche un peu de ma manière de voir.

J'ai montré que l'opinion des auteurs français sur l'âge du Chelléen ne repose que sur une illusion due à la méconnaissance de l'industrie éolithique et à l'effet des brassages.

Le Chelléen et même la transition du Mesvinien au Chelléen, qui précède, concordent avec l'apparition de la faune du Mammoth, ce qui ne résout pas la question de Krapina, où l'on veut faire concorder le Chelléen avec la faune de l'*Elephas antiquus*.

Il reste donc une question à résoudre, et, fort heureusement, c'est une question de fait, sur laquelle j'appelle l'attention des préhistoriens compétents.

Le Rhinocéros de Krapina est-il bien le *Merkiti* ?

L'industrie est-elle bien l'industrie éburnéenne ?

Dans le cas où les deux déterminations seraient reconnues exactes, comment pourrait-on concilier la présence du *Rhinoceros Merkiti* avec celle de l'industrie éburnéenne ?

J'espère que ces questions ne tarderont pas à recevoir une solution définitive.

COMMUNICATION DE M. RUTOT.  
LES TROUVAILLES PALÉOLITHIQUES DE KREMS.

M. RUTOT. — Dans le nord-ouest de l'Autriche, à Krems, sur le Danube, sur une terrasse couverte de loëss inférieur ou supérieur (?) correspondant à notre Hesbayen ou au Brabantien (?), on a découvert un niveau d'où l'on a retiré 20,000 silex taillés rapportés au Solutréen, que le D<sup>r</sup> A. Penck se propose de montrer à ceux qui assisteront au Congrès de géologie de Vienne.

M. Rutot n'y a pas vu une seule pièce caractéristique du Solutréen : ni feuille de laurier, ni pointe à cran, ni grattoir caractéristique. Sur deux cents pièces qu'il a maniées, il n'y avait rien de semblable. Cette industrie lui fait l'impression d'être l'intermédiaire entre l'Éburnéen et le Magdalénien. Elle contient beaucoup de petites lames, comme l'industrie du niveau moyen des cavernes. M. Rutot espère pouvoir donner prochainement des renseignements plus précis sur cet intéressant gisement.

M. le PRÉSIDENT remercie M. Rutot de ses intéressantes communications.

COMMUNICATIONS DIVERSES.

*Comment finissent les collections particulières.* — M. RUTOT signale un cas regrettable qui s'est produit récemment à Namur. Un collectionneur de cette ville avait réuni une très importante série de pièces provenant d'Hastedon, Furfooz, etc., collection bien connue et fort appréciée des membres de la Société d'archéologie de Namur.

Cet amateur avait d'ailleurs promis de léguer ses collections à cette Société. Malheureusement la mort est venue le surprendre avant qu'il ait pris les dispositions nécessaires, et sa veuve a simplement donné le tout à un jeune parent, qui n'a rien trouvé de mieux que d'en orner une grotte située dans son jardin.

M. DE PAUW. — On s'occupe, en ce moment, de réparer autant que faire se peut les conséquences de ce fait regrettable, et l'on réunit tous les pièces pour le Musée de Namur.

M. RUTOT. — Quoi qu'il en soit, on n'aura plus que du pêle-mêle, des pièces sans valeur aucune. Les collections particulières ont de grands défauts: les pièces n'y sont pas en sûreté, elles ne sont d'ailleurs presque jamais étiquetées. En France, il disparaît une collection presque tous les mois. La collection Rivière n'est même pas étiquetée; il en est de même de la collection Fougu.

*Les collections de Yale University.* — M. MAC CURDY nous donne un aperçu des collections anthropologiques de l'Université Yale, à New-Haven. Elles comprennent une belle série de pièces provenant des fouilles de Lartet, des objets lacustres de Suisse et un certain nombre de pièces venant d'Angleterre; une centaine de crânes humains, douze crânes et quatre squelettes de Gorilles; une riche collection d'ethnographie américaine, etc.

La séance est levée à 10 <sup>1</sup>/<sub>2</sub> heures.

---

